

ELLE RENCONTRERA LES DIRECTEURS DE L'ÉDUCATION CE JEUDI

Benghebrit supervise les ultimes préparatifs de la rentrée

La ministre de l'Éducation nationale réunira ce jeudi les directeurs de l'éducation et les différents responsables de son secteur. L'ordre du jour : apporter les dernières retouches de la rentrée scolaire 2016-2017, placée sous le signe du changement.

Salima Akkouché - Alger (le Soir) - Le 4 septembre prochain, près de huit millions d'élèves reprendront le chemin de l'école. Les enseignants, eux, rejoindront leurs postes à partir du 1^{er} septembre.

Pour cette rentrée, plus de 33 000 nouveaux enseignants viendront renforcer l'effectif déjà existant. 28 000 enseignants feront leur entrée dans le cadre du concours de l'enseignement et 5 000 autres sont des sortants des Ecoles nationales supérieures (ENS). La ministre de l'Éducation nationale veut s'assu-

rer que tout est prêt pour le jour J. C'est pourquoi, le 25 août prochain, Nouria Benghebrit réunira l'ensemble des directeurs de l'éducation et certainement le partenaire social et les associations des parents d'élèves pour donner ses dernières orientations.

«Dans le souci de bien préparer la rentrée scolaire prochaine, la ministre réunira l'ensemble des directeurs de l'éducation pour donner ses recommandations et aussi pour apporter ensemble les dernières retouches», nous confie une source du ministère.



Benghebrit veut s'assurer que tout est prêt pour le jour J.

En effet, la ministre de l'Éducation nationale a du pain sur la planche pour cette rentrée. Placée sous le signe du change-

ment, la rentrée va connaître de nouveaux manuels scolaires, dits livres uniques pour les élèves des classes de la première et la

deuxième année primaire et de la première année moyenne. Les élèves vont découvrir, également, de nouveaux programmes de deuxième génération. Le contenu algérien se taillera ainsi la part du lion dans ces nouveaux programmes. Les élèves auront l'opportunité de mieux découvrir l'histoire de l'Algérie à travers un contenu qui sera désormais à 80% algérien contre 2% auparavant.

La ministre de l'Éducation, qui veut mettre en place un système éducatif basé sur les compétences et l'intelligence de l'élève, déposera demain, mercredi, son nouveau projet de refonte du baccalauréat au gouvernement.

S. A.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR JUGURTHA

Une rencontre réussie

Durant trois jours du 20 au 22 août courant, Annaba a vécu au rythme des interventions et expositions du colloque international organisé par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA) sous l'impulsion du secrétaire général, Si El Hachemi Assad.

Animée par de nombreux universitaires, historiens, chercheurs et scientifiques venus de différentes régions du pays, de Tunisie et d'Europe, la manifestation a valu par la qualité des communications présentées par les uns et les autres. Il en est ainsi de celle du professeur Mohamed-El Hadi Hareche coordinateur scientifique, véritable cheville ouvrière du colloque.

Entouré de plusieurs jeunes chercheurs, il a souligné : «Le plus grand pas réalisé par tamazight est sa constitutionnalisation, objectif pour lequel l'on avait milité depuis des années. Les langues arabe et amazighe ne sont pas antagonistes. Elles se complètent pour rassembler tous les Algériens».

Intitulées : «Jugurtha affronte Rome», toutes les interventions ont pratiquement tourné autour des guerres lancées par Jugurtha contre l'Empire de Rome et sa puissance. Qu'ils soient de Tunisie, d'Espagne, d'Italie ou des États-Unis, les participants ont particulièrement axé leurs interventions sur les différentes étapes de la vie de cette personnalité hors pair de l'histoire de la Numidie.

Pour sa part, la jeune chercheuse tunisienne Hasna M'Saddek de Sousse avait préféré aborder la question sur «la guerre et l'économie». Notamment la richesse céréalière de la Numidie sous le règne de Massinissa et Jugurtha. Elle citera, à ce propos, les efforts consentis par ces deux «Aguellid», notamment le premier, qui avait réussi la conversion de grandes steppes stériles en vastes champs de céréales. Comme il avait fait des Numides des agriculteurs rendant la Numidie plus prospère et qui avait même assuré l'approvisionnement de Rome et de la Grèce en céréales.

Préalablement, des voix se sont élevées pour apporter des précisions sur tout ce qui a trait à l'amazighité tant dans la vie de tous les jours de la Numidie

qu'en ce qui concerne les guerres, l'économie et le social.

Néanmoins, le temps fort de cette 3^e journée de clôture de la manifestation reste l'appel du SG du HCA à tous les scientifiques, historiens et universitaires pour s'impliquer davantage dans la promotion de tamazight. Auparavant, Si El Hachemi Assad a qualifié la tenue de ce colloque de réussite totale. Ce qui justifie, d'ailleurs, cette satisfaction c'est au moment où il a annoncé la mise en pratique dès la rentrée 2016-2017 des dispositions de la convention signée avec l'Université Badji-Mokhtar. Celle-ci porte sur l'enseignement de la langue tamaghe

aux adultes ainsi que dans le secteur de l'éducation nationale dans les écoles de Annaba à partir de la 4^e année primaire.

A l'issue de ce colloque, plusieurs recommandations ont été approuvées pour le développement et la promotion de l'enseignement de la langue et de la culture amazighes. Il reste cependant qu'une surprise de taille attendait les participants à ce colloque. Il s'agit du buste de Jugurtha qui a été solennellement offert au président de la République Abdelaziz Bouteflika et remis à son représentant, M. Oka, du cabinet présidentiel.

A. Bouacha



Si El Hachemi Assad, SG du HCA.

Une statue pour le guerrier

Grosse émotion en ce début d'après-midi de lundi 22 août à la faveur de la clôture du colloque international sur Jugurtha et la guerre qu'il a menée durant sept ans au puissant empire romain, émotion portée à son paroxysme avec la présentation du buste du roi numide.

Il faut dire que nous avons assisté à un véritable rush vers la statue de la part du public présent dans la salle de théâtre d'Annaba, Azeddine-Medjoubi.

L'occasion pour des prises de photos aux côtés de Jugurtha, le stratège et chef militaire devenu un mythe. Un baisser de rideau avec une fameuse chanson du chantre de la berbérété Idir introduit une atmosphère forte en interpellant un imaginaire collectif prompt à répondre à l'appel des aïeux. «J'ai vu le visage de Jugurten sur nos montagnes», déclamera le chanteur. Et d'ailleurs, nous fera-t-on observer, l'ombre (ou l'âme) de Jugurtha planera sur ces trois jours de rencontres studieuses.

Le buste a été réalisé par le directeur des Beaux-Arts d'Annaba. Il a eu le mérite d'être élaboré par des moyens locaux et qui présente des qualités esthétiques indéniables mais n'a pas échappé pour autant aux critiques d'observateurs au

regard averti sur la chose artistique. L'on trouve ainsi que le Jugurtha en buste est représenté plus vieux qu'il ne l'était en réalité et surtout – sacrilège ! – sans barbe, adopté comme signe ostensible des familles princières.

Ce personnage de l'Algérie antique, note le présentateur de la synthèse des trois jours de travaux, peut être aimé ou contesté, il restera pour toujours «un personnage charismatique et une éminente personnalité qui a su faire face aux défis et aux enjeux de l'époque». «Les débats sur l'écriture de l'histoire du passé et plus particulièrement les représentations idéologiques n'en sont qu'à leur début».

Pour les officiels, les retombées de cette manifestation d'envergure devraient bénéficier d'une diffusion massive par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) qui s'est engagé à l'assumer à travers le triptyque :

histoire – mémoire – image. Bien sûr, le contenu universitaire a rehaussé le niveau des communications et, a contrario, certaines péchaient par leur indigence, faille à laquelle il faudra parer par une plus grande rigueur d'exigence et une sélection sans complaisance au niveau de la commission de lecture du HCA.

S'agissant de mémoire, d'histoire et de lutte, le ministère des Moudjahidine, parce qu'il aura été interpellé quant à sa vocation, a dépêché un représentant pour... lire lors de cette clôture un message du ministre ! En matière d'implication, on aurait espéré mieux plutôt qu'une présence virtuelle qui frise le ridicule. Il reste que la ville d'Annaba aura accueilli dans son antre des esprits bien inspirés pour redonner vie à un mythe qui traverse les temps.

Virgilio Enamorado Martinez, de l'université de Malaga (Espagne) témoigne : «Je suis médiéviste. Jugurtha réunit la Méditerranée du nord et du sud. Par sa vie, c'est un symbole entre l'Italie, l'Espagne et la Numidie. C'est un personnage très important qui exprime une

idée de la Méditerranée et de la berbérété. Nous devons faire des travaux plus intenses en recherches archéologiques.» Dès lors, l'intérêt suscité par ce colloque, international faut-il le rappeler, en appelle ainsi d'autres. Il est ainsi question d'une rencontre de même niveau sur un autre personnage d'envergure, grand chef de guerre numide, en l'occurrence Takfarinas, à Siga (commune d'Oulhaça dans la wilaya d'Aïn-Témouchent) ou à Sour El Ghoulane (Bouira).

Après Massinissa (El Khroub-Constantine), Jugurtha bientôt Takfarinas. Et à propos de Massinissa, le HCA en collaboration avec la ville d'Alger avait prévu l'érection de statue dans un site situé dans un jardin face à l'entrée du tunnel des Facultés en venant de la rue Souidani-Boudjemaâ.

Aux dernières nouvelles, il semble que le choix du lieu de son implantation a été déplacé dans un parc en cours d'aménagement au niveau de la rampe Tafourah (en bas de la Grande-Poste). Nous le saurons bientôt.

Brahim Taouchichet